ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF

DE FONTAINEBLEAU

(FONDEE LE 20 JUIN 1913)

56934R

TOME LV-X - nº 1

janvier - mars 1983

~ SOMMAIRE ~

PROTECTION DE LA NATURE	
- Note sur le nettoiement de la Mare au Evées. Fr. du RETAIL	p. 8
- Aux Trois-Pignons	p. 9
- Une exposition "L'Ile-de-France en vert" à Fontainebleau	p. 9
PALYNOLOGIE	
- Sur la persistance du pin sylvestre à Fontainebleau.	
Pierre DOIGNON	P. 10
ECOLOGIE	
- Sur les excroissances tumorales des "vieilles écorces" en forêt	
de Fontainebleau. Pierre DOIGNON	p. II
ZOOLOGIE	
- Méthodes d'élevage des reptiles en captivité. Th. CANTONNET	p. 13
ORNITHOLOGIE	
- Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais. Hiver 1981-	
1982. Gilles BALANÇA	. I7
- Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais. Printemps	
1982. Gilles BALANÇA	26
	r. 20
ENTOMOLOGIE	
Ethologie de Magium inquisitor L. en forêt de Fontainebleau.	
Philippe DUPUIS et Lionel CASSET I	• 42
- Confirmation de la présence de Buprestis novemmaculata en forêt	
de Fontainebleau. Gérard SENEE	. 43

MYCOLOGIE

	L'excursion du 2/10/1982 en Forêt de Fontainebleau	P • 44
-	Sur une Psathyrelle de la Forêt de Fontainebleau	P • 44
	PREHISTOIRE	
-	Travaux régionaux	P•45
•	Colloques	P • 46
-	Céramique Néolithique à Marolles-sur-Seine	P • 46
-	Quelques datations Néolithiques régionales	P • 46
	METEOROLOGIE	
-	Physionomie d'août 1952 à Fontainebleau	P • 47
-	Physionomie de septembre 1982 à Fontainebleau	P • 47
	DIVERS	
-	Gotisations	P. 4
-	Assemblée Générale	p. 4
-	Editorial	p. 3
-	Calendrier des excursions et des conférences	p. 3
-	Demande de collaboration : Enquête sur les Amphibiens de France	p. 16
-	Travaux de nos collègues	p. 7
-	In Memoriam: Arthur Kh. IABLOKOFF (1902-1982)	P. 5

	MYCOLOGIE	
-	L'excursion du 2/I0/I982 en Forêt de Fontainebleau	P-44
77	Sur une Psathyrelle de la Forêt de Fontainebleau	P • 44
	PREHISTOIRE	
-	Travaux régionaux	P • 45
-	Colloques	P • 46
	Céramique Néolithique à Marolles-sur-Seine	P • 46
-	Quelques datations Néolithiques régionales	P • 46
	METEOROLOGIE	
•	Physionomie d'août 1982 à Fontainebleau	P • 47
-	Physionomie de septembre 1982 à Fontainebleau	p • 47
	DIVERS	
	Gotisations	P. 4
	Assemblée Générale	
-	Editorial	p. 3
-	Calendrier des excursions et des conférences	p. 3
-	Demande de collaboration : Enquête sur les Amphibiens de France	p. 16
-	Travaux de nos collègues	P• 7
	In Memoriam : Arthur Kh. IABLOKOFF (1902-1982)	

EDITORIAL

LE RENOUVEAU DANS LA CONTINUITE

Notre Bulletin, tout en restant fidèle à l'esprit, a modifié quelque peu sa présentation. Cette évolution est le fruit du travail actif de la nouvelle équipe, très attachée à servir au mieux nos collègues, à maintenir toutes les rubriques habituelles, et à rendre compte de nos activités et travaux.

Nous souhaitons que cette nouvelle présentation soit accueillie favorablement par tous et soit pour eux la preuve de notre volonté de poursuivre un important travail réalisé par nos prédécesseurs depuis de nombreuses années.

Le Bulletin est un moyen de liaison indispensable dans notre Association. Nous veillerons de notre mieux à le maintenir au niveau que nos collègues sont en droit d'attendre et auquel ils ont été habitués depuis longtemps. Le bureau acceptera les suggestions intéressantes, les critiques constructives, les conseils suceptibles d'apporter des améliorations. Nous tenons également à rappeler que les articles, notes, communications de nos collègues dans les différentes disciplines seront toujours les bienvenus, et sont la preuve de la "Vie" de notre société. Nous les remercions par avance de leurs envois.

Le Président Fr. Du RETAIL

CALENDRIER DES SORTIES ET DES CONFERENCES

VENDREDI 28 JANVIER : Présentation de diapositives d'insectes variés, avec causerie par Lionel CASSET, entomologiste. Salle de la justice de Paix, Place de la République, Fontainebleau. A 20h45.

DIMANCHE 30 JANVIER: L'étang de Fontaine-le-port. Ornithologie. Sous le direction de Gérard SENEE et Jean-philippe SIBLET. Rendez-vous gare de Fontaine-le-port 09h09 (Départ Paris/Lyon 08h26). Retour Fontaine-le-port 13h2I (Paris/Lyon 14h23).

DIMANCHE 27 MARS: Environs de Valvins. Botanique, foresterie, ornithologie, entomologie. En liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous gare de Fontainebleau O9hIO (DépartParis/lyon O8h26).

DIMANCHE 24 AVRIL : Pelouses xérophiles de la plaine de Chanfroy. Ornithologie, botanique. En liaison avec les Naturalistes Paristens. Sous la direction de Gérard SENEE et J.Ph. SIBLET. Rendez-vous devant l'église d'ARBONNE à 09h30.

DIMANCHE 8 MAI : Vallée de l'Orvanne. En liaison avec les Parisiens. Botanique. Visite de La ferme ancienne de Dormelles. Rendez-vous à l'église de



COTISATIONS

Le trésorier remercie les nombreux collègues, qui en réponse à l'appel publié dans le précédent bulletin, ont versé leur cotisation sans attendre la fin de l'année en cours. Nous invitons les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au C.C.P. PARIS 56934 R, Association des Naturalistes, Fontainebleau, leur cotisation de 50 F. ou de 70 F. (Abonnement de soutien), ou en adressant au secrétariat un chèque bancaire. La rédaction des leutres de rappel étant une lourde charge pour le trésorier, nous comptons sur votre compréhension et votre ponctualité. Merci d'avance.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de notre Association aura lieu le Dimanche I6 janvier 1983, à I4h3O, au Laboratoire de Biologie Végétale de Fontainebleau, route de la Tour Dénecourt.

Ordre du jour :

Situation morale, bilan financier, élection du nouveau conseil d'administration, réforme des statuts de l'association, modification du nom de l'association, publications et bulletin, questions diverses.

En raison de l'importance de l'ordre du jour, et des conséquences de cette assemblée sur la vie de l'association, il est nécessaire que le nombre le plus important possible de nos collègues soit présent.

A l'issue de la séance, une conférence accompagnée de diapositives sur la biologie du Guépier d'Europe (Merops apiaster) dans le Bassin de Larchant par Jean-philippe SIBLET, sera présentée.

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE

Philippe DUPUIS, Saint-Escobille, 91410 DOURDAN, Entomologie, Présenté par Lionel CASSET.

Annie JOUVE ROBLIN, 9, rue du Pont au Feu, 75003 PARIS Présentée par Jacques LALOY.



IN MEMORIAM: ARTHUR Kh. IABLOKOFF (1902-1982)

Notre ancien Président Arthur Khindzorian IABLOKOFF, Docteur de 1'Université de Paris, Correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle, entomologiste et biogéographe de large audience, a succombé le 7 novembre 1982 à une grave affection cardiaque à l'âge de 80 ans. Membre donateur (1942), Vice-Président (1945), Président (1946-47) de l'ANVL, il était ingénieur d'aviation et Chef de division de recherches à l'Office National d'Etudes Aéronautiques (ONERA).

Pendant près de 50 ans, il s'est attaché à l'étude de l'éthologie des insectes xylophages en Forêt de Fontainebleau, et prit une part active à la protection du massif, en particulier à la création de Réserves biologiques, notamment pour celle de la Gorge aux Merisiers, où fut découvert le rarissime Nomius pygmaeus.

Goorespondant du Muséum (1944), Lauréat de la Société Entomologique de France, Collaborateur de la Société de Biogéographie, il était membre fondateur de l'Union Internationale pour la protection de la Nature (Fontainebleau 1948), et trésorier de la Ligue Nationale contre le bruit (1950).

A. Kh. IABLOKOFF laisse une quarantaine de notes, études et mémoires sur la biologie des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau (1935-61), dans les bulletins de l'ANVL, la Revue Française d'Entomologie, le Bulletin des Coléoptèristes de la Seine, celui de la Société Entomologique de France, "L'entomologiste", "La Terre et la Vie", Vie et Milieu", Les compte-rendu de séances de l'Académie des Sciences, etc...

Ses deux oeuvres maîtresses sont, sa thèse de Doctorat : "Ethologie de quelques Elatérides du Massif de Fontainebleau" (Mém. du Muséum, Paris, 1943, pp. 81-160, 9pl., I3 fig., photos., bibliographie.), étudiant la biocénose des cavités de hêtres et de chênes, les moeurs des microcavernicoles, les prédateurs et parasites des réserves, et un ouvrage inachevé : "Un carrefour biogéographique Le Massif de Fontainebleau. Ecologie des Réserves" (I broch. 98 p. Paris 1953, 12 pl.-phot., 17 graphiques dépliants) dont ce premier volume est seul paru, traitant de la géologie, de la flore, des associations végétales et du mésoclimat de la Forêt. Deux autres tomes, sur l'écologie des réserves, l'origine des faunes entomologiques, les conditions de leur maintien à Fontainebleau, n'ont pas été rédigés.

Notons au nombre des mémoires de A. Kh. IABLOKOFF: "Relicte de la faune xérothermique quaternaire dans le Massif de Fontainebleau" (Travaux ANVL 1948); Facteurs biotiques et plasticité éthologique des insectes" (Ann. Soc. entomol. Fr. 1949, 95-112); "La faune entomologique de la Forêt de Fontainebleau" (Public. "Fontainebleau", Comité org. conf. intern. protect. de la Nature 1948);

"Les faunes relictes dans la biogéographie des glaciations quaternaires" (Vie et Milieu 1954, I-I3) : "Reliques glaciaires et Réserves biologiques" (Soc. Biogéograph. 1951, 185-198); "Le rôle hygrométrique des arbres morts dans l'équilibre des forêts" (Rev. forest. Fr. 1953, 17-28); "Les plantations de Pin sylvestre et la migration des xylophages à Fontainebleau" (Rev. forest. Fr. 1953, 321-327); "Le Massif de Fontainebleau, parc national de l'Europe occidentale" (Travaux ANVL 1955); "Sur l'éthologie de quelques reliques de la glaciation wirmienne" (Bull. Soc. Hist. Natur. Toulouse 1948, 81-94); "Sur l'écologie de coléoptères boréoalpins du Queyras" (Ann. Soc. sc. Natur., Zool. 1947, 123-138) : "Observations écologiques dans le Massif de la Grande Chartreuse" (Ann. Sc. Natur. Zool. 1945, 105-114) : "Sur l'éthologie de Cérambycides xylophages du Pelvoux" (Vie et Milieu 1950, 326-334); "Ecologie et économie de la Forêt" (Rev. Gén. des Sc. 1953, 277-287); "Action des facteurs écologiques sur la structure et les propriétés mécaniques du bois d'Epicéa" (Ann. Ecole Nat. des E & F. 1955, 275-318); "Relations faunistiques (Coléopt.) entre les forêts de Fontainebleau, de la Sainte-Baume et de la Massane" (Vie et Milieu 1954, 4-10); "Faune et facteurs climatiques dans le Massif de Fontainebleau" (Bull. ANVL 1961, 3

A, Kh. IABLOKOFF avait donné, sous l'égide de l'ANVL, plusieurs conférences scientifiques à Fontainebleau (1950, 1964). Un Elatéride nouveau pour la science, capturé en Forêt de Fontainebleau, a été décrit par lui (Rev. Fr. d'Entomol. 1937, 64-67, fig.) sous le nom d'Ampedus fontisbellaquaei Iabl.

Pierre DOIGNON

UN GRAND AMI NATURALISTE

Notre collègue et Ami A. IABLOKOFF nous a quitté. Son dynamisme, sa grande compétence et ses nombreux travaux ont beaucoup apporté à l'Association.

Nous gardons de lui, l'image d'un collègue particulièrement sympathique et attachant, qui nous recevait toujours très aimablement lorsque nous allions le voir à Bois-le-Roi, pour parler des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau et de bien d'autres sujets toujours intéressants. La visite du jardin avec ses nombreux arbres et plantes, complètait heureusement l'aprèsmidi.

Les Naturalistes présentent à Madame IABLOKOFF leurs sincères condoléances, et la prie de croire en toute leur amitié fidèle.



TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CAILLEUX, Evolution et Temporalité ; l'Homme face au temps. In "L'épistémologie de l'Evolution ; Colloque Annales d'Etudes sur l'Evolution de l'Homme et de la nature, II 1981.

Féodor JELENC, Le jardin et le parc botanique de Châtellerault : Bull. Soc. botan. de Châtellerault, 1981/I, P. 14-16.

Jean POIGNANT, Jean Loiseau 1896-1982; "Art Rupestre" GERSAR-18, 1982. P. 56.

Georges NELH, Chronique des abris ornés. Folklore et gravures rupestres ;
"Art Rupestre" GERSAR-18, III 1982, I4-I7 (A propos du "Merveilleux" dans le
Hassif de Fontainebleau).

François BEAUX, Hache ou araire ? A propos de la Grotte de la Hache à Buthiers ; "Art Rupestre" GERSAR-18, III 1982, 19-28, 19 figs.

Henri FROMENT, Les anciens châtelains de Bourron-Marlotte : les Montesquiou. Bull. Amis de Bourron-Marlotte-II, printemps 1982, 23-27, illust.

Jean PERICART, Révision systématique des Tingidae Ouest-Paléarctique, VII Contribution à l'étude des genres Monosteira et Tingis (Hémiptères) : Annal. Soc. Entomol. Fr. 17/2, 1981, 221-240, 17/4, 1981, 483-519.

Roger DAJOZ, Note sur les Coléoptères d'un champignon Ascomycète de Tunisie. L'entomologiste XXXVII, 1981, 203-211.

- H. LAFFONT et coll. Une enquête épidémiologique sur les risques respiratoires du bois. Revue de Médecine du Travail IX/5, 1981, 277-313.
- P. J. CHARLES et coll. Suceptibility of European black pine (Pinus nigra) to the european pine shoot moth (Rhyacionia buolina): variations of susceptibility at the provenance and individual level of the pine and effect of terpene composition. Résistance to diseases and pests in Forest trees.

 Poc. Workshop 1980, 206-212, Pudoc Wageningen 1982.
- J. Ph. SIBLET et H. Jochaud du PLESSIX. Observation du Puffin fuligineux (Puffinus griseus) et du Puffin des Anglais (Puffinus puffinus) dans le Varangerfjord (Norvège), ALAUDA 1982/2 p. 149.
- H. DUPLESSIX, J. Ph. SIBLET et O. TOSTAIN, La nidification du Grèbe Jougris (Podiceps griseigena Bodd.) en 1978 en Région Parisienne. 1981, l'ORFO 51 : p. 205-217.

PROTECTION DE LA NATURE

NOTE SUR LE NETTOIEMENT DE LA MARE AUX EVEES

La Mare aux Evées, située dans la parcelle 832, non loin du Carrefour de l'Epine Foreuse est bien connue des Naturalistes et des Amis de la Forêt. Son curage a été entrepris par l'Office National des Forêts. Cette importante opération était nécessaire, et a été réalisée après visite sur les lieux et avis des Naturalistes membres de la Commision des Mares des Amis de la Forêt de Fontainebleau.

La mare est dégagée, les abords nettoyés, les Cyprès chauves et les excroissances de leurs racines ou pneumatophores sont sauvegardés. A la fin des travaux, nous avons appris qu'un agent de l'O.N.F., Monsieur FOURMENT, ayant travaillé activement au curage de la mare, avait été sérieusement blessé, vraisemblablement par un objet immergé, un morceau de verre ou toute autre chose pointue.

Le curage des mares est délicat, difficile. Il faut en effet nettoyer sans trop bouleverser le milieu. Les mares recèlent des débris de toutes sortes : des branches, des troncs d'arbres, des plantes, mais aussi des bouteilles et parfois des morceaux de ferrailles. Au cours des années, l'accumulation des feuilles mortes, des plantes, du bois mort, provoque un atterrissement dans les mares les moins importantes, les moins profondes et pour les mares de plus grande surface un envasement important.

A ce sujet, la note du Docteur Maurice ROYER et de Lucien WEIL, publiée dans le fascicule n° 5 des Naturalistes, paru en 1931 sur "Le nettoiement de la mare du Parc aux Boeufs" donne des précisions interessantes.

Opération utile, le curage des mares et le dégagement de leurs abords devraient être réalisés périodiquement et avec soins, afin d'éviter leur envasement, leur disparition partielle ou leur étouffement par une végétation excessive. L'absence de lumière provoquée par une couverture végétale excessive et l'envasement sont les principales causes de modifications biologiques observées dans les mares de la forêt.

Dans les mares ombragées et envasées, les conditions sont favorables à une prolifération importante de moustiques. Toute une faune utile, culiciphage, c'est à dire se nourrissant de moustiques et de leurs larves en particulier, disparait.

Parmi ces insectes utiles, se trouve quelques coléoptères aquatiques et leurs larves, mais aussi des hémiptères, et les larves de libel-lules. Les mares ensoleillés attirent des insectes interessants et utiles.

Le nettoyage des mares est par conséquent une opération d'esthétique, de salubrité et d'intérèt biologique, par le maintien d'une faune utile.

Fr. du RETAIL

AUX TROIS-PIGNONS

Une concertation entre l'Office des Forêts, le Groupe d'Etude de l'Art Rupestre et le COSIROC est en cours, pour étudier des modifications de tracés au circuit d'escalade dit "des 25 bosses", notamment à Châteauveau et au Rocher de la Justice/Chambergeot, afin de sauvegarder les murets dits "Enceintes" archéologiques abondants dans ce secteur, et menacés par une surfréquentation qui provoque des phénomènes de solifluxion.

UNE EXPOSITION "L'ILE-DE-FRANCE EN VERT" A FONTAINEBLEAU

Notre Association a participé, du 2I au 30 septembre 1982, à l'exposition "L'Ile-de-France en vert" qui s'est tenue à Fontainebleau, Salle des Fêtes. Nous y avons présenté, avec l'appui technique des l'Office des Forêts et notamment de son chargé des relations extérieures Pierre-Pascal PERRAUD, collaborateur du Chef de Centre, notre collègue Gérard TENDRON, un panneau mural préparé par notre Président François du RETAIL et par Lionel GASSET, avec de très belles photographies de Coléoptères, du Guépier d'Europe par Jean-philippe SIBLET, des textes documentaires etc...

Un panneau voisin présentait, pour les Amis de la Forêt, un reportage-photo pris 48 heures avant l'ouverture de l'exposition par P.-P. PERRAUD au cours de l'excursion botanique dirigée par notre vice-président Henri FROMENT en forêt et qui a réuni cent participants.

Claire, sobre et soignée, cette exposition était organisé par l'Agence des Espaces Verts et l'Office National des Forêts.

Pierre DOIGNON

PALYNOLOGIE .

SUR LA PERSISTANCE DU PIN SYLVESTRE A FONTAINEBLEAU

Sous le titre "Le pin sylvestre s'est-il maintenu dans le Massif de Fontainebleau ?", notre collègue, le professeur Georges Lemée (Laboratoire d'Ecologie végétale, Université Paris-Sud/Orsay) apporte une contribution (Cahiers des Naturalistes/Bull. Natur. parisiens-37, I98I (I982), 97-99, profils polliniques, bibliogr.) au problème de la persistance du Pin sylves tre à Fontainebleau depuis le Tardiglaciaire, dossier que nous avons évoqué à plusieurs reprises (Bull. ANVL I979, 63-70; I98I, 52).

Après avoir rappelé les travaux antérieurs concernant les sites proches du Massif de Fontainebleau, Georges Lemée fournit et commente trois données palynologiques observées directement -ce qui est inédit- à l'intérieur du périmètre forestier sous forme de profils polliniques du pin : pour un sol de l'Envers d'Apremont, au pied de la corniche de grès (parcelle 7II) ; pour la réserve intégrale du mont Chauvet (parcelle 262) qu'il a étudiée sous cet aspect de pollenanalyse dans un autre contexte (Bull. ANVL 1982, 76-78; Bull. Soc., Bot. Fr. 1981/3, 189-200); et pour un podzol de bas de pente au pied Nord du Long Rocher (parcelle 547).

Sur le premier profil (Envers d'Apremont), le noisetier dominant et l'absence du hêtre témoignent de la période Atlantique (entre -6500 et -4500 BP), soit du Néolithique final ; le pin est présent mais avec un faible pourcentage.

Le profil n° 2 (Mont Chauvet) montre une présence continue de pin dans une phase à tilleul et noisetier postérieure à la précédente car le hêtre est présent mais disparaît en fin de phase avec l'apparition du charme, soit au début du subatlantique vers -2800 BP.

Le profil n° 3 (Long Rocher) accuse une évolution semblable, mais avec développement du pin (10 % du total sporopollinique), ce que l'on constate ensuite après sa réintroduction au XVIIIeme siècle, dans un site auquel a succédé de nos jours une jeune chênaie.

Le professeur Lemée confirme la bonne conservation des pollens du pin, du tilleul, du noisetier et de l'aulne dans nos sols acides. Il conclut de ces analyses effectuées en forêt même, que le pin sylvestre s'y est maintenu après sa poussée au début du Postglaciaire, au moins jusqu'à l'apparition du charme à l'Age du Fer. Mais les très rares grains de pollen observés entre ce moment et le XVIIIeme siècle (moins de 0.5 % du total sporopollinique) rendent hautement probable l'hypothèse de sa disparition.

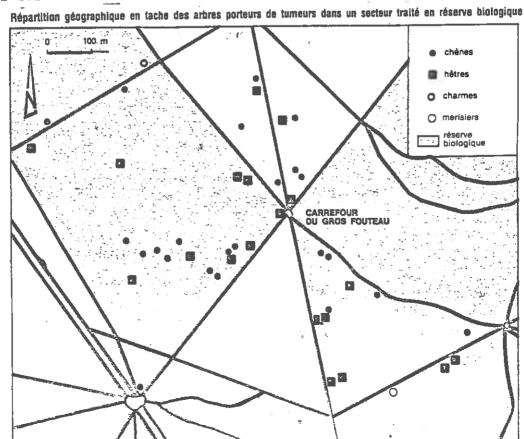
La présence de nombreuses particules charbonneuses dès -4500 et jusqu'à nos jours, conduit le professeur Lemée à attribuer cette disparition du pin à des incendies, peut-être avec des ilôts résiduels sur les platières et dans les chaos rocheux, ce que seuls des profils polliniques plus denses permettraient de préciser.

Pierre DOIGNON

ECOLOGIE :

SUR LES EXCROISSANCES TUMORALES DES "VIEILLES ECORCES" EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Michelle WICKER (Laboratoire d'Oncologie végétale ; Univ. P. et M. Curie, Paris) publie (Revue forestière française 1982/3, 191-203, 8 photos, cartes, graph.) ses "observations de tumeurs du tronc en Forêt de Fontainebleau". Ses recherches ont porté sur 179 arbres porteurs de 246 excroissances tumorales dont II2 sur chêne, 30 sur hêtre, I3 sur pin sylvestre, I4 sur bouleau, 8 sur charme et 2 sur merisier.



Les chênes présentaient en majorité I ou 2 tumeurs, 8 sujets jusqu'à 5 et même 6 ; I à 2 seulement pour presque tous les hêtres (I seul en avait 4), de même que les autres essences ; l'auteur a cependant trouvé un pin porteur de 7 tumeurs.

Ges accidents sont fréquents dans la réserve biologique (Gros Fouteau), ou dans les anciennes séries artistiques (Bas Bréau, Ventes à la Reine) où subsistent de très vieux arbres.

La biologiste a mesuré les excroissances et leur extension en fonction de leur hauteur sur la tronc, et du diamètre de ce dernier. Elle décrit les particularités pour chaque essence avec cartes de répartition au Gros Fouteau et Plaine du Fort des Moulins, les morphologie, structure, localisation (82% de ces accidents se situent à moins de 4 m du sol, quelques uns atteignent I2 à I5 m).

Elle n'a remarqué aucune répartition en relation avec la nature du sol, et a recherché les causes de ces tumeurs liées à la morphologie cambiale. L'étude microscopique du bois lui a montré, en coupe tangentielle, un envahissement du bois par le parenchyme des rayons. Il ya dysharmonie dans le rythme des divisions cambiales dans chacun des plans transversal, radial ou tangentiel.

On trouve en général les plus grosses tumeurs sur les plus gros arbres. "Le fait qu'elles se trouvent plus fréquemment à moins de 4 m du sol est à rapprocher de l'observation analogue faite par C. JACQUIOT et VINEY (1954). Y aurait-il influence de l'état hygrométrique de l'atmosphère, des insectes vecteurs de microorganismes, ou de virus, de blessures par les animaux ou par l'homme ? S'agit-il d'un phénomène parasitaire ou génétique ? Une origine mycologique ou bactérienne ne semble pas évidente."

Pour continuer ses recherches, l'auteur demande que lui soit . signalée la présence de petites tumeurs très jeunes (de 5 à 8 cm) ou de plus grosses, sur des arbres martelés destinés à l'abattage.

Pierre DOIGNON

ZOOLOGIE

METHODES D'ELEVAGE DES REPTILES EN CAPTIVITE

Notre collègue Thierry CANTONNET, a déjà fait état de ses recherches sur les reptiles dans des articles parus aux Bulletins 1980 pp. 114-115, et 1981, p.6. Nous continuons donc la publication de ces travaux, qui concernent l'élevage et l'observation de la Couleuvre et de l'Orvet en terrarium.

I- Terrariums et viviers

Las viviers employés pour l'élevage s'apparentent, de par leur taille, à des terrariums. Ils sont constitués de planches en aggloméré et garnis au sol d'un plastique protègeant le bois. Leur surface varie entre un demi M2 et un M2, donnant ainsi une plus grande aisance aux animaux. La hauteur de ces viviers est fonction des moeurs plus ou moins arboricoles de chaque espèce (de 30 à 40 cm.). Les aérations en grillage fin sur les côtés, et la porte, sont très utiles pour obtenir une atmosphère saine et propice au bon déroulement de l'élevage. La lumière et la chaleur ne peuvent être de bonne qualité, uniquement si le vitrage est relativement important. Les terrariums doivent être au moins en nombre égal avec celui des espèces de reptiles conservées, cela évitant des incidents entre animaux et facilitant l'élevage. Il est souhaitable de possèder un ou deux vieux aquariums pour conserver la nourriture des serpents (batraciens, lésards ou petits rongeurs).

Pour l'aménagement des viviers, il faut respecter les règles que la nature a intauré. La reconstitution, la plus parfaite possible, du biotope, est le moyen le plus efficace de réussir un élevage. Le taux d'humidité est un facteur prédominant, chaque espèce demandant un milieu particulier (aride, semi-sec, humide ou semi-aquatique). L'humidité peut-être obtenue grâce à un aspergeur d'eau. La végétation et tous les éléments terrestres (sable, pierres, branches mortes) donnent l'aspect décoratif, mais aussi l'apport biologique nécessaire. Le point d'eau est à étudier avec autant de sérieux.

Les terrariums sont placés de fin avril à septembre à l'extérieur. Durant le reste de la saison, ils se trouvent à l'intérieur pour l'hibernation. C'est à la belle saison que la disposition des cages à reptiles demande un soin particulier. Il est nécessaire, en effet, d'orienter les terrariums
en fonction de l'ensoleillement. La fraicheur et l'ombre doivent aussi compter
car les reptiles et surtout les couleuvres ne peuvent rester en plein soleil
toute une journée. Pour respecter ces données, j'ai décidé de mettre mes
terrariums le long du mur de mon jardin (pour éviter d'éventuelles rafales de
vent) et à l'ombre de plusieurs arbres. Tout mon élevage est à hauteur d'homme,

ce qui permet de meilleure observations, en offrant un agrément visuel supplémentaire.

2 - Comportements des reptiles en captivité

Dans leur milieu naturel, nos reptiles possèdent généralement une agressivité marquée dès qu'ils sont saisis. En élevage, cette attitude normale de défense est nettement atténuée. Les premiers jours suivant la capture, les couleuvres et lézards sont encore très attaquants. Passécette période, ils s'acclimatent à leur nouvel environnement, et se montrent plus calmes à chaque fois que l'on doit les toucher, ou que l'on s'occupe du terrarium.

Néanmoins, la peur est un instinct qu'ils conservent presque totalement (ceci prouvant que les reptiles sont des animaux très craintifs, dont la fuite est le principal moyen de défense). Les reptiles sont souvent effrayés par les gestes brusques, les secousses et les vibrations qu'ils ressentent, par l'audition pour les lézards (vibration de l'air), ou par les sensations perçues grâce à leurs écailles ventrales pour les serpents (vibrations du sol).

Les plus farouches sont certainement les lézards qui réagissent très vite à tout mouvement inhabituel. Par contre les orvets sont généralement peu influençables. La vivacité et le mouvement sont des comportements qui indiquent l'adaptation à la captivité et la bonne santé des reptiles. Le terrariophile doit donc être vigilant aux manquements d'activités de la part de ses pensionnaires, et doit agir, en fonction de ses observations, pour leur faire retrouver une activité normale.

3 - Hibernation

Durant l'hiver 78/79, deux couleuvres à collier, plusieurs orvets et quelques jeunes couleuvres d'Esculape ainsi qu'un adulte, ont hiberné à l'abri dans la maison. Cette méthode réduit les risques de mortalité par le froid à néant. Une température moyenne de I8° a été maintenue. Mais, ces animaux ne se trouvant pas en pleine léthargie, une alimentation, même réduite est nécessaire.

L'hiver 79/80, l'expérience a été renouvelée, mais en plaçant les terrariums dans une pièce non chauffée à une température de I3-I4°. A partir de mars un réchauffement jusqu'à I9° a facilité un retour à l'alimentation. Ce type d'hibernation est presque identique au premier, mais durant les mois les plus froids, les reptiles étaient engourdis (ce qui représente un progrès). Un apport léger d'humidité a aidé les reptiles à se maintenir.

Durant les deux hivers, trois ou quatre serpents sont morts, de même qu'une partie des couleuvreaux. Les orvets adultes ont très bien subsisté mais leurs jeunes n'ont pû survivre. En général, I5 % des reptiles ne supportent pas le passage de l'hiver, et il faut àe demander s'il est utile de les faire hiberner, alors que durant cette période les animaux sont peu visibles. Deux solutions peuvent être envisagées : ou les reptiles sont relachés en septembre (si possible dans les lieux où ils ont été trouvés), ou bien on en fait hiberner quelques-uns aux températures naturelles (entre 5 et 10°).

4 - MALADIES, MORTALITE.

Les maladies préoccupent particulièrement l'herpétologue, car elles sont souvent très difficiles à déceler et à guérir et les reptiles qui meurent sont toujours un échec pour celui qui les élève.

Chez la couleuvre d'Esculape, l'élevage se comportait parfaitement jusqu'au mois de juillet : à cette époque une multitude de petites tiques s'est développée dans le terrarium. Elles se sont agrippées aux couleuvres, sous leurs écailles, en les affaiblissant : Le traitement débuté en août seulement, consistait en un passage d'eau vinaigrée et par la suite d'une poudre insecticide. Cette thérapeutique fut efficace, mais trois couleuvres sont cependant mortes. La présence de ces acariens est sans doute liée à l'introduction de souris sauvages qui en ont été les vecteurs.

La majorité des mortalités s'explique par un manque de nutrition. Certains specimens ne s'adaptent pas à la captivité et refusent de se nourrir (cette constatation a été faite à 5 ou 6 reprises). Si des reptiles ont ce comportement, il ne faut pas s'entêter et, sans hésitation, il est nécessaire de les relâcher. Pour les jeunes serpents, il existe une difficulté semblable : ils refusent parfois leur nourriture, qui est de surcroît, difficile à obtenir. Leur fragilité et leur faible résistance au jeûne sont souvent cause de mortalité pour les couleuvreaux et les jeunes orvets.

Lorsqu'une éclosion a lieu en élevage, le terrariophile doit rendre la liberté aux nouveaux-nés, afin de leur donner une chance dans la vie naturelle.

Thierry CANTONNET

ENQUETE SUR LA REPARTITION DES AMPHIBIENS EN FRANCE

Au cours de ces dernières années, il est apparu nécessaire à de nombreux herpétologistes d'établir avec précision la répartition des Amphibiens de la faune française. En effet les données considérées comme classiques sont le plus souvent discutables. Là où les anciens naturalistes ne reconnaissaient qu'une espèce, les systématiciens actuels en définissent parfois plusieurs. Par ailleurs, des sous-espèces ont été promues au rang spécifique par la mise en évidence de barrières d'isolement reproductif.

Conscient de ces différents problème, le Laboratoire des Reptiles et Amphibiens du Muséum National d'Histoire Naturelle (Directeur, le professeur B. R. BRYGOO) a décidé d'entreprendre une enquête sur la répartition des Amphibiens. Les observateurs et les correspondants régionaux, ces derniers étant sur place les responsables de l'enquête, envoient des données (couples espèce-lieu) à des chercheurs connus pour leurs compétences dans l'étude de certaines espèces et qui assurent le contrôle de leur validité.

Dès le début de l'organisation de l'enquête, il est apparu nécessaire aux responsables scientifiques, qui, groupés autour du coordonateur, forment le Collège scientifique de l'enquête, de disposer d'un moyen régulier de communication. G'est pour cette raison que la revue "ALYTES" a été créée. ALYTES est un bulletin trimestriel destiné à recueillir l'ensemble des résultats découlant de cette enquête. Par l'existence d'ALYTES le travail sera rendu plus vivant. Le Collège scientifique ne se contentera pas de recevoir des informations et de les stocker, elles seront régulièrement analysés, avant d'être publiées pour refléter l'état d'avancement des recherches. Ge processus stimulant ne peut-être que générateur d'avantages pour tous.

La collecte de données sur la répartition et l'abondance d'un groupe taxenomique ne peut être menée à bien que s'il existe un nombre important de participants. Combien de données attendent dans les carnets de terrain des naturalistes ? Pour valoriser ces informations il y a lieu de les diriger vers une action collective.

Dans le N°I d'ALYTES sont exposées toutes les bases de fonctionnement de l'enquête, la méthode pour consigner les informations à l'aide d'une fiche de relevés, les noms des différents responsables, ainsi que les garanties offertes aux observateurs quant à l'utilisation des données fournies.

Un abonnement à ALYTES pour les 4 N° de l'année 1982 ne coûte que 10 F. Ces abonnement sont à demander à MM. Alain DUBOIS et J.J. MORERE, Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, M.N.H.N., 25 rue CUVIER, 75005 PARIS.

Michel BREUIL

Coordonateur de l'enquête

ORNITHOLOGIE

- ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE ET MARNAIS -

- HIVER 1981 - 1982 -

Période du Ier décembre 1981 au 28 février 1982

Rédacteur : Gilles BALANÇA

Observateurs : Gilles BALANÇA (GB), Gérard SENEE (GS), Olivier

TOSTAIN (OT), Jean-philippe SIBLET (JPS).

Abréviations : CF Bull. ANVL LVIII p. 79.

LISTE SYSTEMATIQUE

GREBE CASTAGNEUX (Podiceps ruficollis)

Observations de 6 à 9 inds. à CE jusqu'au début janvier, puis 12 sont notés le I6/OI et seulement 3 en février. Hivernage d'un oiseau à FP et de 2 à Boissise le Roi.

GREBE HUPPE (Podiceps cristatus) :

Evolution des effectifs à CE :

	DECEMBRE			Janvier			FEVRIER				
Dates	13	25	29	3	12	15	16	31	14	20	28
Nombre	51	70	61	38	80	90	109	55	29	32	43

GREBE JOUGRIS (Podiceps griseigena):

I oiseau en plumage hivernal stationne à CE durant toute la période considérée (GB, JPS, OT).

GREBE ESCLAVON (Podiceps auritus)

I oiseau est observé à CR les I2 et I6/0I (GB, JPS, OT).

GRAND CORMORAN (Phalacrocorax carbo) :

L'immature qui a stationné à CE en novembre, a été observé jusqu'au 9/12. Un adulte est noté les I2 et 15/01 à CE, puis I autre le 13/01 à FP.

HERON CENDRE (Ardea cinerea):

Les maxima suivants ont été notés à FP : II les I3 et 25/I2, I2 le I7/OI et I5 les 2 et 3/O2. Le retour des hérons sur les sites de nidification de la Bassée, est observé dès le 3I/OI : 25 à Marolles et 28 à Balloy.

OIE CENDREE (Anser anser) :

27 inds. posés le 16/12 à FP (GB).

3 inds. en vol le 28/02 à Samois (GS).

TADORNE DE BELON (Tadorna tadorna) :

2 le 17/12 à FP (seconde observation pour ce site). A CE, I couple le 3/01, puis 5 le 12/02 et I femelle le 14/02.

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope) :

La plupart des observations ont été faites à FP, où s'est produit le premier véritable hivernage dans notre région : on note de I à 7 inds. en décembre, 2 à 20 en janvier, et de 2 à 6 en février.

CANARD CHIPEAU (Anas strepera) :

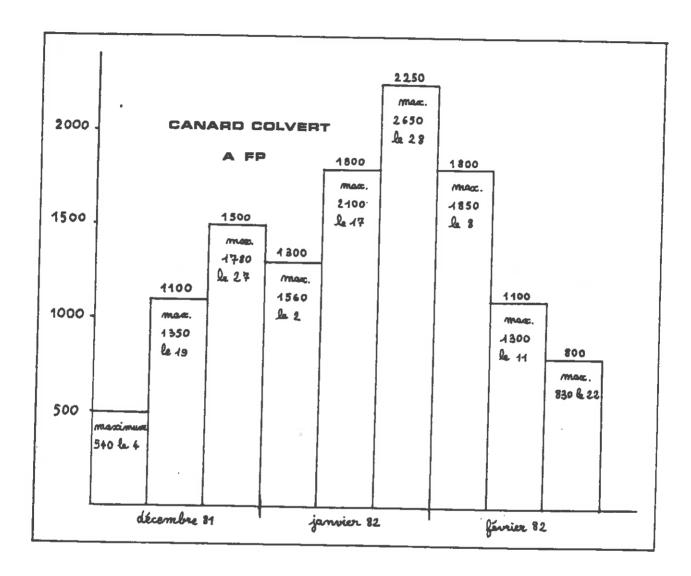
Comme le siffleur, le chipeau à féquenté essentiellement FP (noté du 16/12 au 30/01), avec un maximum de 6 le 28/01.

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca) :

C'est également FP qui a rassemblé la majorité des effectifs hivernants de l'espèce, particulièrement importants cet hiver. On note les maxima suivants : 82 le 13/12, 72 les 27 et 28/12 et 137 le 28/01. 46 sarcelles le 29/12 et 10 le 17/01 sont également observés à l'étang de Moret.

CANARD COLVERT (Anas platyrhynchos)

Le graphique ci-après rend compte du nombre moyen de colverts, arrondi, observé à FP:



Il faut également souligner la présence de 520 colverts le 16/01, à CE.

CANARD PILET (Anas acuta) :

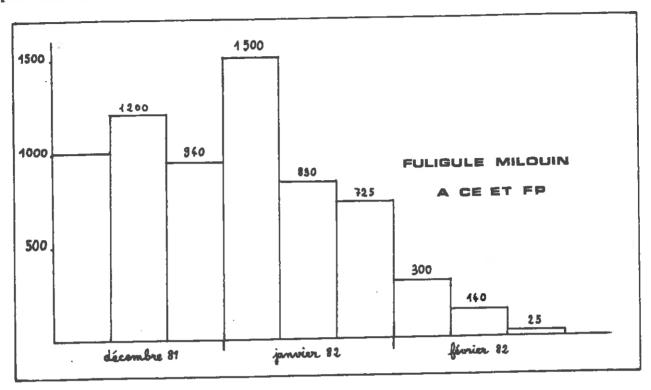
A FP, I à 2 inds. sont présents du 17/12 au 24/02, avec toutefois un groupe de 6 le 28/01. A CE, 6 pilets sont observés posés le 16/01 et 36 en vol vers l'euest le 31/01.

CANARD SOUCHET (Anas clypesta) :

5 mentions éparses cet hiver : 2 le 9/12 et I le 16/01 à CE ; II le 17/12, 2 mâles immatures le 13/01 et I mâle adulte du I5 au 24/02 à FP.

FULIGULE MILOUIN (Aythya ferina):

Le graphique qui suit représente le nombre moyen arrondi d'oiseaux par décades sur FP et CE :



Les maxima sur ces plans d'eau sont de 346 le 27/I2 à FP et de 1300 le 3/01 à CE.

FULIGULE MORILLON (Aythya fuligula)

A CE les effectifs oscillent entre 300 et 440 inds. en décembre et janvier, avec un pic de 530 le 3/01. Ce nombre déjà atteint à CE le I4/I2/80 représente la plus forte concentration de l'espèce en région parisienne. En février le nombre varie de 200 à 290. A FP l'espèce est présente pour la première en nombre jusqu'au 9/02 avec des maxima de 39 le 27/I2 et 51 le 20/01.

FULIGULE MILOUINAN (Aythya marina)

I femelle le 18/01 à Boissise le Roi (GB).

MACREUSE BRUNE (Melanitta fusca) :

Premier hivernage réel dans notre secteur d'étude : 2 femelles à Montcourt-Fromonville du 29/12 au 13/02/82 (GB et JPS). I femelle à FP le 12/0 (OT). I femelle à CE du 12 au 20/02 (GB,JPS et OT).



GARROT A OEIL D'OR (Bucephala clangula) :

L'hivernage a été noté sur les trois plans d'eau les plus favorables à l'espèce :

- FP: I femelle du 19/12 au 6/01, 6 (4 det 22) le 17/01, puis 5 (2 det 3 2) du 21/01 au 5/03.
- CE : I 2 du 9/12 au 15/01, 9 (2 mâles) le 31/01 et I femelle le 20/02.
- Misy: I couple les 3 et 6/01, 5 femelles le 14/02. Enfin une femelle le 20/12 à VIM.

HARLE PIETTE (Mergus albellus) :

A FP on note de I à 3 femelles du I9/I2 au 20/01 puis I femelle le 21/02. A CE I femelle du I2 au 31/01. Observation remarquable de 6 femelles le 16/01 à Balloy (GB,OT,JPS). I femelle à Vimpelles les 20 et 29/I2.

HARLE BIEVRE (Mergus merganser) :

A FP, seul plan d'eau de la région où l'hivernage est régulier, on note I femelle du I7 au 2I/OI et du 3 au 2I/O3, soit une baisse d'effectif par rapport aux hivers précédents (GB,OT). A CE, où l'espèce est rarement observée, une autre femelle est notée le I4/O2 (GB). 2 femelles sont également mentionnées le I7/OI à le Genevraye (GB et OT).

BUSARD SAINT-MARTIN (Circus cyaneus):

A la suite du coup de froid, survenu le 19/12, un nombre inhabituel d'observations de Busards st-martin ont été faites dans la région :

- 6 observations en décembre dans 5 localités
- 9 observations en janvier dans 7 localités
- 5 observations en février dans 4 localités.

Comme d'habitude la majorité des oiseaux observés sont soit des femelles ou des juvéniles : seulement 3 mâles adultes sur I8 oiseaux. CE et Chanfroy sont les lieux les plus fréquentés puisque 3 observations ont été faites sur chacun d'eux. Le dernier busard et vu à FP le 2I/O2 (Iere observation sur ce site).

EPERVIER D'EUROPE (Accipiter disus)

Gelà fait deux hivers que cette espèce redevient plus fréquente dans notre région. En effet 8 observations ont été réalisées du 22/I2 au I4/02 dans 6 localités (Samois, Chanfroy, Fontainebleau, Balloy, Everly, Misy).

BUSE VARIABLE (Buteo buteo) :

A surtout été observée à Villiers en Bière où 2 oiseaux hivernent depuis au moins trois ans (vus du 5/I2 au 6/02). L'espèce a aussi été notée à GA. Villeron, Jaulnes et VIM.

FAUCON CRECERELLE (Falco tinnunculus) :

Noté à Chanfroy, Samois, Villiers en Bière et Gravon.

RALE D'EAU (Rallus aquaticus) :

Une dizaine le I7/OI au marais de Larchant, et 2 le 9/O2 à FP.

FOULQUE MACROULE (Fulica atra) :

A CE, où l'espèce est la mieux représentée, l'hivernage a été un peu plus faible que l'année précédente : nous avons noté les maxima de II60 le 29/I2 et I2I0 le I6/OI, soit IC% de la population hivernante en Ile de France (recensée sur IO8 sites). La baisse des effectifs est brutale pendant le redoux. A FP un maximum de 72 est noté le I7/I2.

PLUVIER DORE (Pluvialis apricaria) :

I60 le 28/0I et 40 le 6/02 à Villiers en Bière.

VANNEAU HUPPE (Vanellus vanellus) :

Des milliers de vanneaux huppés ont été observés fuyant le froid les I3 et 20/I2 en Bassée.

BECASSINE DES MARAIS (Gallinago gallinago) :

L'hivernage a surtout été observé dans les champs inondés de Samois a partir du 27/I2 : un maximum de 22 inds. est noté le 2/02. Ailleurs mis à part quelques isolés, il faut signaler la présence de I5 inds. le I7/OI à Larchant, 6 le 9/02 à FP et I0 le 26/02 à Villiers en Bière.

BECASSE DES BOIS (Scolopax rusticola) :

I le 28/0I à Samois (GB) et I le 9/02 à FP (OT).

COURLIS CENDRE (Numenuis arquata) :

I le 21/02 à Samois (GB).



CHEVALIER CULBLANC (Tringa ochropus) :

I le 28/01 à Villiers en Bière (GB).

CHEVALIER GUIGNETTE (Tringa hypoleucos) :

2 mentions remarquables de cette espèce, rare en hiver en Ile de France : - Ile I3/I2 à CE (GB,OT)

- I les 3 et 17/OI puis 2 le 13/O2 à Episy (GB,JPS).

GOELAND CENDRE (Larus canus) :

En dehors de CE, ou le dortoir de mouettes rieuses attires toujours quelques inds., 2 inds. sont observés le 29/12 à Montcourt-Fromonville

GOELAND ARGENTE (Larus argentatus)

A CE, 4 le 25/12 et I immature le 31/01. A FP, 2 immatures (ler hiver) le 6/01 puis I le 12/01.

CHOUETTE EFFRAIE (Tyto alba) :

Une observation nocturne à Bray sur Seine le 31/12 (GB, JPS).

MARTIN-PECHEUR (Alcedo athis) :

I ou 2 à CE, FP et GA.

PIC EPEICHETTE (Dendrocopos minor) :

Noté à 2 reprises en train d'explorer les tiges de mass coupé : le 26/II à Samois et le 3/I2 à FP. Celà représente une adaptation écologique remarquable pour cette espèce arboricole.

ALOUETTE LULU (Lullula arborea)

Pas moins de 9 observations cet hiver ! Tout d'abord I2 le 5/I2 à Villiers en Bière et 20 le I2/I2 à Chanfroy, où l'espèce est visible toute l'année (GB). Le 20/I2, 3 ind. sont notés à VIM et 3 autres à Bazoches (OT). A Samois, 7 oiseaux sont observés le I4/OI, non loin de I2O Alouettes des champs (GB).

PIPIT SPIONCELLE (Anthus spinoletta) :

L'observation d'un ind. les 12/12 et 24/01 à Chanfroy, constitue a notre connaissance la première mention de l'espèce dans le massif de Fontaine-bleau.

ROUGE-QUEUE NOIR (Phoenicurus ochruros) :

I mâle le 10/02 à Chanfroy.

TRAQUET PATRE (Saxicols torquats) :

I femelle les 24/01 et 23/02 à Chanfroy.

GRIVE LITORNE (Turdus pilaris) :

A Villiers en Bière, I8 le 5/I2, 69 le II et 40 le 26/I2; à Samois 40 le II/OI. L'espèce est aussi notée abondante (plusieurs centaines) le I5/OI entre Fontainebleau et GA.

GRIVE MAUVIS (Turdus iliacus) :

Peu d'observations : 5 à Villiers en Bière le 26/I2, 50 à Balloy le 31/OI.

BOUSCARLE DE CETTI (Cettia cetti) :

Entendue le 29/12 à Moret et le 17/01 à FP et à Larchant.

FAUVETTE PITCHOU (Sylvia undata) :

Une série d'observations confirme l'hivernage qui n'était que supposé jusqu'à présent : tout d'abord I couple le 26/I2 aux trois-pignons (GB). Puis elle est notée à Chanfroy les 2 et 24/OI et les IO et 23/O2, à raison de 2 ou 3 inds. à chaque fois (GB,GS,JPS et OT).

FAUVETTE A TETE NOIRE (Sylvia atricapilla) :

I Mâle le 5/12 à Héricy, se nourissant de baies sur un Cotoneaster salicifolia (OT).

PIE GRIECHE GRISE (Lanius excubitor) :

Observée à Chanfroy (où elle est sédentaire), au carrefour de 1 Behourdière (I le 20/0I) et aux Bordes (I le 9/02).

CORNEILLE NOIRE (Corvus corone) :

50 le 28/I2 à Chanfroy



PINSON DU NORD (Fringilla montifringilla):

200 le 5/12 à Villiers en Bière.

SERIN CINI (Serinus serinus) :

I le I2/OI à CE et à Samois, I le I4/OI et 2 le 22/OI.

TARIN DES AULNES (Carduelis spinus) :

Une dizaine ont hiverné à CE. A Samois, jusqu'à 60 inds. ont été observés le 17/12.

SIZERIN FLAMME (Acanthis flammea) :

I mâle les I2 et 25/I2 à Chanfroy. 3 inds ont hiverné à Samois.

BRUANT ZIZI (Emberiza cirlus) :

I le 19/12 à Chanfroy.

BRUANT DES ROSEAUX (Emberiza schoeniclus) :

De 30 à 50 oiseaux dans les friches de Chanfroy en Janvier.

BRUANT JAUNE (Emberiza citrinella) :

40 le 26/I2 à Villiers en Bière.

- ESPECES RARES -

PLONGEON ARCTIQUE (Gavia arctica):

I ind. du 29/12 au 21/02 à CE (GB, JPS,OT). C'est le premier cas d'hivernage dans la région.

CYGNE SAUVAGE (Cygnus cygnus) :

7 inds., dont 1 jeune, observés en vol vers l'Amont au-dessus de FP (GB). Il s'agit de la seconde observation dans notre secteur d'étude.

FULIGULE MILOUIN X MORILLON (Aythiya ferina x fuligula) :

Un hybride de ce type est présent du 19/10 au 2/01 à FP (GB). Cet oiseau est revu le 3/01 à VIM (GB,JPS), à CE le 15/01 (GB,OT), puis à nouveau à FP du 21/01 au 3/02 (GB).

- ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE ET MARNAIS -

- PRINTEMPS 1982 -

Période du Ier mars au 30 juin 1982

Rédacteur : Gilles BALANÇA

Observateurs: Gilles BALANÇA, (GB), Philippe GAUCHER (PG),
Eric de LASSUS (EL), Gérard SENEE (GS), Jeanphilippe SIBLET (JPS) et Olivier TOSTAIN (OT).

Abréviations utilisées :

- Sablières de Barbey : BA
- Sablières de Cannes-ecluse : CE
- Etang de Fontaine-le-port : FP
- Bassins de décantation et champs inondés du Petit-Fossard : PF
- Champs inondés en Chailly et Villiers en Bière : \
- Etang de Galetas : GA

I - LES FAITS SAILLANTS DU PRINTEMPS

GREBE HUPPE (Podiceps cristatus):

De 26 à 40 oiseaux sont observés à CE durant la période considérée

GREBE JOUGRIS (Podiceps griseigena):

L'oiseau qui a hiverné à CE, a été observé jusqu'au 8/03.

GREBE ESCLAVON (Podiceps auritus) :

Un individu en mue le 26/03 à Vimpelles (GB, JPS).

GREBE A COU NOIR (Podiceps nigricollis):

A GA, seul plan d'eau où cette espèce est observée régulièrement en Ile de France, on note les effectifs suivants : en mars, 2 le I4, en avril : 7 le 3, 9 le I8 et 5 le 30. La nidification n'est plus constatée depuis la destruction de la colonie de Mouettes rieuses en I98I.



GRAND CORMORAN (Phalacrocorax carbo):

Le I4/03, I à GA et I à Moncourt-Fromonville, puis en avril, I le II à Misy et IO le I8 à GA (GB, JPS), signe d'une migration tardive.

HERON CENDRE (Ardea cinerea) :

Des oiseaux non nicheurs sont observés dans quatre localités d'avril à juin. Cependant, l'observation de 4 inds, dont 2 adultes, le 29/05 à la Genevraye, laisse espérer une reproduction de l'espèce en vallée du Loing.

HERON POURPRE (Ardea purpurea) :

I ind. adulte le 18/04 à GA (GB, JPS).

OIE CENDREE (Anser anser) :

2 oiseaux, probablement épuisés, observés posés le I4/03 à GA, et le 25/03 à Chailly-en-Bière.

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope) :

A FP, les derniers oiseaux sont vus le 31/03 (un couple). Une seule observation remarquable : 12 le 13/03 à BA.

CANARD CHIPEAU (Anas strepera) :

6 couples sont observés à l'occasion du recensement exhaustif des I3 et I4 mars (I à la Grande-paroisse, CE, PF et Moret, et 2 à GA). Au PF, le couple stationnera jusqu'au 4/04, alors qu'un autre sera vu le 4/06 à GA.

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca) :

Le passage printanier est surtout remarqué dans la seconde quinzaine de mars : 20 le I4 à Moret, 7 le 26 à Misy et 6 au PF (jusqu'au I/O4). En avril on note encore, IO inds. le 3 à Episy, 3 le 4 à CE et un couple le I6 à VB.

SARCELLE D'ETE (Anas querquedula) :

Cette espèce n'a jamais donné lieu à autant d'observations dans notre région! Les premiers migrateurs sont observés dès les premiers jours de mars (2 mâles le 7 à Gravon). La majorité des sarcelles ne sont cependant pas notés avant les deux secondes décades de mars (au total 25 oiseaux dans 6 localités). Les maxima locaux sont de 8 le 25/03 à VB et de 7 au PF du 28/03 au 4/04. Les dernières sarcelles sont observés du I6 au 18/04 : I à VB, 3 au PF et 2 à GA.

CANARD COLVERT (Anas platyrhynchos) :

A FP, les effectifs décroissent rapidement en mars : 1600 le ler, 960 le 5, 500 le 8, 119 le 15, 9 le 18 et 4 le 31. En mai et juin, 40 à 60 colverts sont présents sur ce site, surtout des mâles subissant la mue.

CANARD PILET (Anas acuta) :

8 mentions en mars, dont 2 remarquables : I7 à 20 inds. dans les champs inondés de Chailly du 20 au 25/03 et I6 à CE les 24 et 26/03. On note encore 3 mâles isolés le 4/04, puis 2 mâles et I femelle le 26/04 à BA.

CANARD SOUCHET (Anas clypeata) :

Gomme pour l'espèce précédente, des stationnements relativement importants ont été observés ce printemps jusqu'au 18/04. Un pic migratoire est décedé pendant la première d'avril, avec 37 oiseaux, dont 15 au PF et 15 à CE.

FULICULE MILOUIN (Aythya ferina) :

Dès le début du mois de mars, les effectifs à FP et CE sont inférieurs à 30 inds. Comme durant l'automne 8I, Vimpelles rassemble la majorité des oiseaux : 255 le 8/03, 227 le I3/03 et 53 le 26/08.

FULIGULE MORILLON (Aythya fuligula) :

Cette espèce, moins abondante en mars, est observée principalement à CE (max. de 63 le 6), mais aussi dans les petites sablières de la Brosse-Montceau (50 le I3) et de BA (20 jusqu'au 26/03). En avril, moins de IO Inds. stationnent à CE, où, comme depuis plusieurs saisons, 2 morillons passeront l'ét sans nicher.

GARROT A CEIL D'OR (Bucephala clangula) :

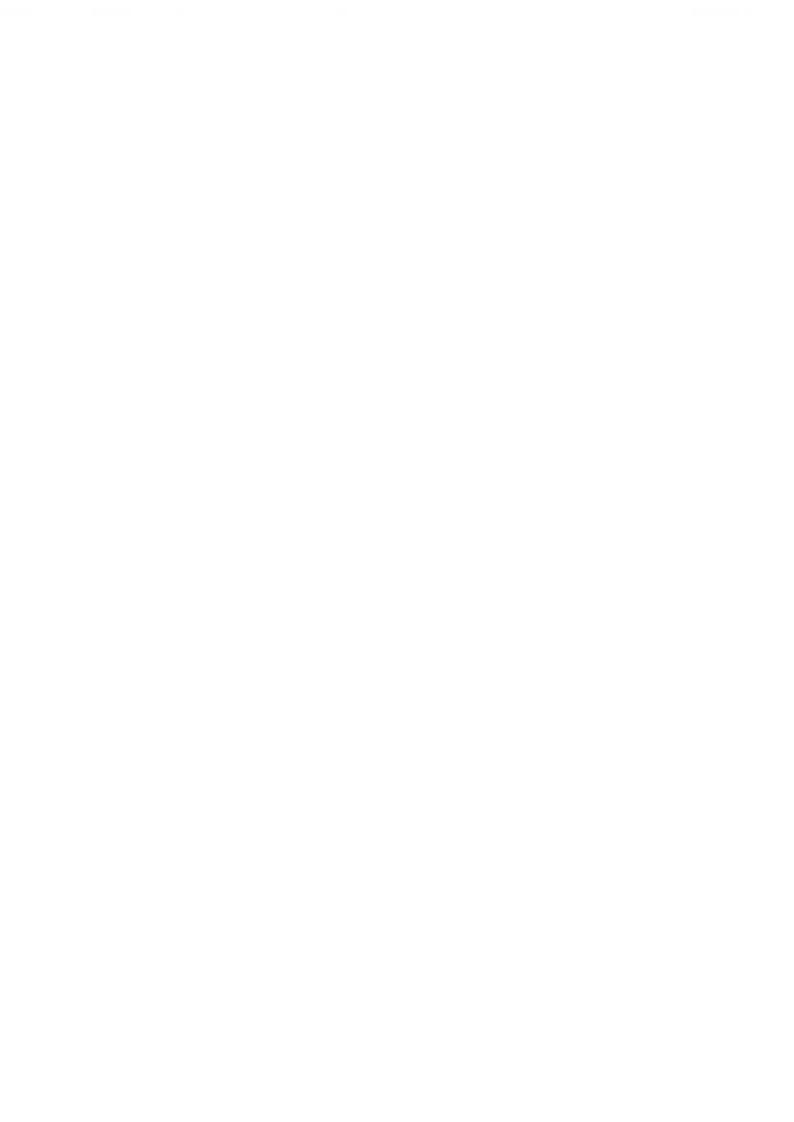
L'espèce n'a jamais été aussi abondante au printemps dans notre secteur d'étude : le maximum est noté lors du recensement de mi-mars : I5 (dont 7 mâles) 6 à Misy, 6 à BA, 2 à FP et I à GA. En avril on observe 2 femelles à Misy et I mâle le lendemain à CE.

HARLE PIETTE (Mergus albellus) :

I femelle est observée le I4/03 à GA (GB, JPS).

HARLE BIEVRE (Mergus merganser) :

I femelle, vraisemblablement blessée ou malade le 16/05 à CE.



AUTOUR DES PALOMBES (Accipiter gentilis) :

I le I4/03 près de l'étang des Romarins (45) (GB, JPS).

EPERVIER D'EUROPE (Accipiter nisus) :

4 observations en mars-avril témoignent d'un passage, ou d'un erratisme pré-nuptial : I le 6/03 à BA, I les I4/03 et 3/04 à GA et I le 4/04 à Samois. En plaine de Chanfroy, I ind. est vu le 25/06, mais l'espèce étant observé régulièrement jusqu'en septembre, une tentative de nidification est possible.

BAIBUZARD PECHEUR (Pandion haliaetus) :

Le 3/04, 2 balbuzards sont observés à GA (GB, JPS). Chacun d'entre eux mange un Carassin doré (Carassius auratus) ? Sur le même site F. BIZOUERNE nous signale I ind. le 17/04.

FAUCON HOBEREAU (Falco subbuteo) :

I le I6/05 à Ba, I le 20/05 au marais de Larchant et enfin 2 le 8/06 en plaine de Chanfroy.

CAILLE DES BLES (Coturnix coturnix) :

I chanteur le 9/05 à Balloy.

FOULQUE MACROULE (Fulica atra) :

Le nombre de foulques recensées sur l'ensemble CE + Vimpelles + Episy, chute brutalement pendant la seconde quinzaine de mars : 563 le I3 et 238 le 24. De IO à 20 inds. sont notés jusqu'en juin à CE mais n'y nichent pas.

A GA (seul étang d'Ile de France où la Foulque est abondante au printemps), on observe 180 inds. le 3/04 puis environ 130 à martir du 18/04.

OUTARDE CANEPETIERE (Otis tetrax) :

I mâle chanteur à Balloy les 6 et 9/05 (GB, PG).

AVOCETTE (Avocetta avocetta):

Une le 9/05 à BA (GB).

GRAND GRAVELOT (Charadrius histicula) :

I le 9/05 à BA (GB).



PETIT GRAVELOT (Charadrius dubius) :

Le premier migrateur est vu le I7/03 à Chailly, tandis que des arrivées sont notés du 24/03 au 29/03 dans 5 autres localités (Total de I4 inds.) Un maximum de 34 inds. est recensé du I6 au I8/04 dans IO localités.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (Charadrius alexandrinus):
Troisième mention pour la région : I le 9/05 à BA (GB).

PLUVIER DORE (Pluvialis apricaria)

Cette espèce, qui n'a pas été recherchée particulièrement, à fait l'objet de six observations ce printemps : max. de 200 le I4/03 à Pers (45) et dernier le I/04 au PF.

VANNEAU HUPPE (Vanellus vanellus) :

Encore 300 le 6/03 à VB et 30 le 25/03. A Chanfroy les nicheurs sont observés à partir du 25/03. Le premier rassemblement post-nuptial est noté : 4/06 à Episy (40 inds.).

BECASSEAU COCORLI (Calidris ferruginea) :

I le 25/04 à BA (GB).

BECASSEAU VARIABLE (Calidria alpina) :

I le 9/04 à Chailly en Bière.

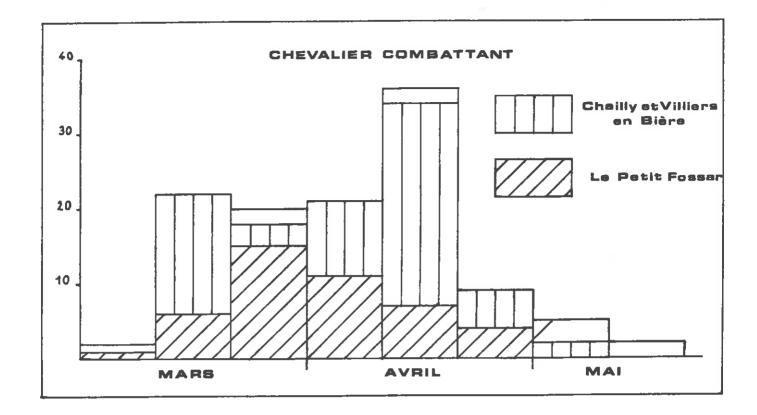
CHEVALIER COMBATTANT (Philomachus pugnax) :

Le premier est vu le 6/03 au PF. Des migrateurs sont observés jusqu'au I6/05 (2 à BA), avec un maximum de 36 inds. pendant la seconde décade d'avril. (cf histogramme ci-dessous qui représente les effectifs dénombrés chaque décade sur 6 sites : VB, PF, BA, Sorques et Bazoches).

BECASSINE SOURDE (Lymnocriptes minimus) :

I ind. observé à BA les 6 et 7/03 (GB, PG et OT).





BECASSINE DES MARAIS (Gallinago gallinago) :

Le passage est observé principalement du 6/03 au 4/04 au PF (max. de 65 le 8/03, 26 le 24/03 et 15 le 4/04) et à VB (20 le 6/03 et 1e 25/03). Au cours de la seconde décade d'avril, on ne note que 5 inds. le II au PF et I le 16 à VB, qui sera vue jusqu'au I/05.

BARGE A QUEUE NOIRE (Limosa limosa) :

Pas moins de 9 observations ce printemps [Les premières sont vues le 7/03 au PF (7 inds.). Puis I le I7 à VB, I le 26 à Bazoches et au PF, 3 les 26 et 28/03 et 2 le I/04. Enfin, 2 barges stationnent à BA du I7 au 26/04, ce qui est remarquable pour cette espèce, qui d'habitude ne s'arrête que quelques heures dans notre région.

COURLIS CENDRE (Numenius arquata) :

2 le 7/03 à Chailly (GB).

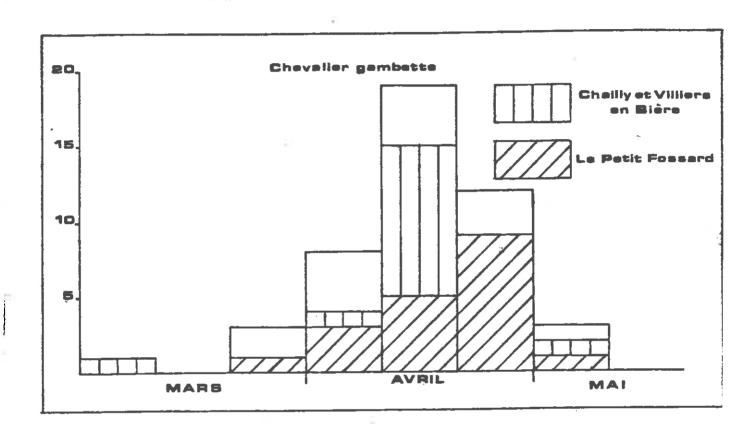
CHEVALIER ARLEQUIN (Tringa erythropus) :

IO mentions dans 5 localités du I/O4 (I au PF) au I6/O5 (I à BA). Un maximum (faible) de 3 inds. est noté le I/O5 à Chailly.



CHEVALIER GAMBETTE (Tringa totanus) :

Le premier migrateur, précoce, est vu le 6/03 à Chailly, mais le passage ne débute vraiment que dans les derniers jours de mars, pour culmine: pendant la seconde quizaine d'avril. (L'histogramme ci-dessous représente les effectifs dénombrés chaque décade, dans 9 localités).

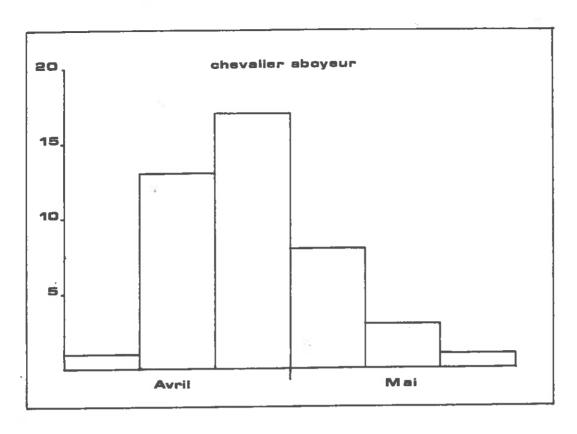


CHEVALIER ABOYEUR (Tringa nebularia) :

Le passage pré-nuptial est observé du 8/04 (I à VB) au 29/05 (I à Episy), avec un maximum fin avril. La migration est donc décalée de IO jours environ par rapport à celle du Gambette. Le maximum local observé est de 9 inds. le 26/04 au PF. L'histogramme ci-après représente les effectifs dénombrés pour chaque décade, sur 9 sites.

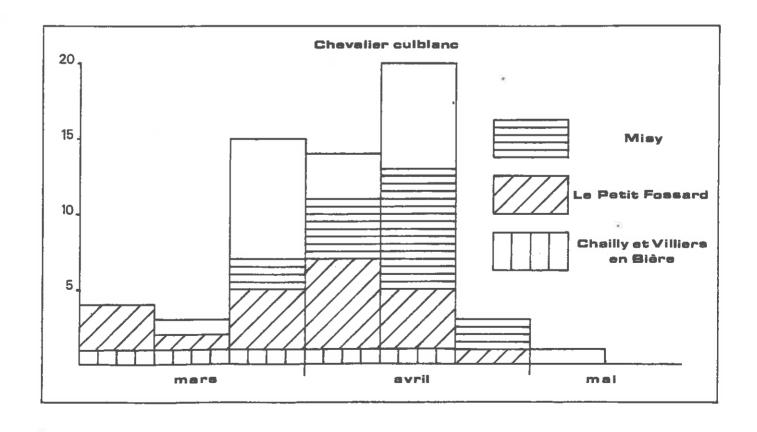
CHEVALIER SYLVAIN (Tringa glareola):

1 1e 18/04 à Episy et 3 le II/05 à VB.



CHEVALIER CULBLANC (Tringa ochropus) :

Selon un schéma assez semblable à celui du Chevalier combattant, le passage du culblanc est noté du 6/03 (3 au PF) au 4/05 (I à Samois). L'histogramme ci-dessous représente les effectifs dénombrés chaque décade dans I2 sites.



CHEVALIER GUIGNETTE (Tringa hypoleucos) :

Hormis Episy, où 2 guignettes ont hiverné, les premiers migrateurs sent notés fin mars (I le 26 au PF et 2 le 27 à Sorques). Après une pause en avril, le passage reprend début mai.

GOELAND BRUN (Larus fuscus) :

2 adultes de la sous-espèce Britannique "Graellsii" le 18/04 à Montcourt-Fromonville (GB et JPS), puis I immature de 3ème année de la même race le 25/04 à Samois (GB). Il s'agit des secondes et troisièmes mentions de l'espèce pour la région, la première datant de 1975.

STERNE PIERREGARIN (Sterna hirundo):

La première est observée à Episy le 3/04, date classique, et du 4 ou 8/04 l'espèce est notée dans 7 autres localités.

STERNE NAINE (Sterna albifrons) :

2 adultes le 29/05 à Episy (GB).

GUIFETTE MOUSTAC (Chlidonias hybrida) :

I le 4/06 à GA.

GUIFETTE NOIRE (Chlidonias niger) :

A GA, 3 le 30/04 et IO le I/05. 3 le 20/05 sur la Seine à Samois.

PIGEON COLOMBIN (Columba oenas) :

Cette espèce n'a été observée régulièrement qu'à VB = environ I5 1 I6/04 et I/05 puis 30 le II/05.

TOURTERELLE DES BOIS (Streptopelia turtur) :

Première migratrice le 19/05 à Samois.

COUCOU GRIS (Guculus canorus) :

Premier chanteur le 3I/03 à Samois.

ENGOUINENT D'EUROPE (Caprimulgus europaeus) :

Premier chant le II/05 près du carrefour de l'Occident, Forêt de Fontainebleau.



MARTINET NOIR (Apus apus) :

Premier le 24/04 au pont de Valvins et 7 le lendemain à CE.

MARTIN-PECHEUR (Alcdo atthis) :

En vallée du Loing, I le I4/03 à Montcourt-Fromonville et I le 26/0: à Episy, puis 2 le 30/04 à GA.

GUEPIER D'EUROPE (Merops apiaster) :

Premier le 20/05.

HUPPE FASCIEE (Upupa epops) :

L'espèce n'est observée qu'à Chanfroy (3 le II/04, puis I chanteur jusqu'en juin) et au polygone (I chanteur le 20/06).

TORCOL (Jynx torquilla) :

Le premier est noté le 9/04 dans le massif des Trois-Pignons. L'espèce est également observé à la Butte à Guty, Samois, Chanfroy et Macherin.

COCHEVIS HUPPE (Galerida cristata) :

2 le 13/03 à CE.

ALOUETTE LULU (lullula arborea) :

De 2 à 4 inds. sont observés régulièrement en plaine de Chanfroy. 2 oiseaux sont également notés le 29/03 aux Trois-Pignons, I le 27/03 à la Genevraye et 2 le 7/03 à MIsy.

HIRONDELLE DE CHEMINEE (Hirundo rustica) :

La première hirondelle, très précoce, est vue le I4/03 à Episy, le suivant n'étant observé que le 3I/03 à Samois. Du premier au II/04 l'espèce es notée dans 4 autres localités.

HIRONDELLE DE FENETRE (Delichon urbica) :

Le 6/04, les premiers migrateurs sont notés à Samois et à Moret.

HIRONDELLE DE RIVAGE (Riparia riparia) :

Première observation le 27/03 à Chanfroy, puis le 6/04, I à Samois et 3 Varennes.

PIPIT DES ARBRES (Anthus trivialis) :

Le 25/03, les premiers migrateurs, assez précoces, sont notés aux Trois-Pignons et à Chailly.

PIPIT ROUSSELINE (Anthus campestris) :

Une abondance extraordinaire de cette espèce, rare en Région Parisienne, est notée ce printemps en Plaine de Chanfroy, en avril à la sutte de vents d'est : 7 le 16/04 (GB), 4 le 18/04 (GS), 10 le 20/04 (GB et PG), puis I le 22/04 le 23/04. Comme en 1980 et 1981, I ind. sera observé jusqu'em juillet.

PIPIT SPIONCELLE (Anthus spinoletta) :

4 observations du I4/03 au 4/04.

BERGERONNETTE GRISE (Motacilla alba) :

Le passage est décelé le 6 et surtout les 14 et 15/03 : 10 à Episy, 20 à GA et 32 à Samois.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (Motacilla cinerea) :

3 observations ce printemps : I le 6/03 dans le parc du Château à Fontainebleau, 5 le 14/03 à Samois et I le 4/06 à Cugny.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (Motacilla flava) :

Les premiers migrateurs sont notés le ler avril : 3 au PF.

Le passage est ensuite observé jusqu'au début du mois de mai, avec un maximum dur

la seconde décade d'avril (70 inds. dans 5 localités dont 50 au PF et I5 à

Bazoches).

ROSSIGNOL PHILOMELE (Luscinia megarhynchos):

Les premiers sont vus le 7/04 à Samois, où ils sont abondants à partir du 20/04.

ROUGE-QUEUE NOIR (Phoenicurus ochruros):

Le premier migrateur est vu le 14/03 à Avon. A Samois la migration est notée du 16/03 au 12/04, avec un maximum de 5 du 28/03 au 2/04.

ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC (Phoenicurus phoenicurus) :

Premier le 9/04 à Samois.

TRAQUET TARIER (Saxicola rubetra) :

Le passage est noté du IO/04 (2 mâles au PF) au 7/05 (I mâle à SAmois avec un maximum local de 4 mâles le 23/04 à Chanfroy.

TRAQUET PATRE (Saxicola terquata) :

Premier migrateur le I/03 à Samois.

TRAQUET MOTTEUX (Oenanthe oenanthe) :

Le premier, très précoce, est vu le I7/03 à Chailly. Le suivant n'est vu que le I/04 au PF. La migration est observée jusqu'au 2I/05 (I femelle à Chanfroy), avec un maximum du 20/04 2/05 (8 inds. dont 5 à Chanfroy.)

MERLE A PLASTRON (Turdus torquatus) :

Alors que l'espèce a toujours été rare dans notre région (2 ou 3 mentions depuis 1970), le printemps 1982 a permi d'effectuer une remarquable série d'observations, toutes effectuées en Plaine de Chanfroy, après l'observation d'un mâle le 12/04 à Recloses (G. SENEE): I le 16/04 (GB), 9 le 18 (GS), 8 le 20 (GB et PG), 2 le 22, 3 le 23 (J. CHEVALLIER), 5 le 25 et I le 2/05. 2 mâles et I femelle sont également observés le 23/04 à Macherin. Comme pour le Pipit rousseline, cette abondance peut-être attribuée aux forts vents d'est qui ont souffié. début avril.

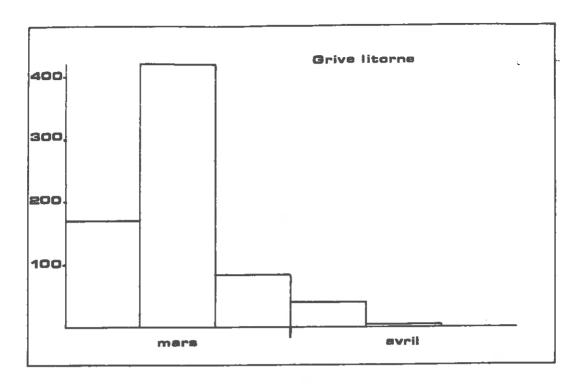
GRIVE LITORNE (Turdus pilaris) :

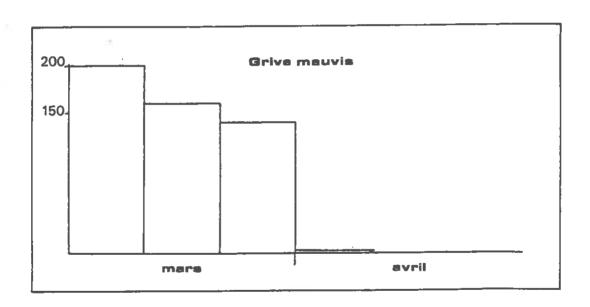
La migration prénuptiale bat son plein à la mi-mars : 420 inds. sont observés du I4 au I7/03 dans 6 localités (Max. 200 à GA et I07 à Episy le I4). 5 observations sont encore faites en avril : au PF, 40 le Ier et 3 le 3, I le 6 à Samois et à Chanfroy, 2 le II et 4 le I8 (observation la plus tardive dans notre région). L'histogramme ci-dessous représente les fluctuations d'effectifs observés dans II localités.

GRIVE MAUVIS (Turdus iliacus) :

Les principaux effectifs de l'espèce sont observés à Samois, alors qu'ils se rendent à un dortoir situé à Héricy : 200 le Ier mars, I60 le II et plus de I20 le 25/03 (20 le 28/03 au PF). Derniers contacts le 3/04 à GA et I le 4/04 à Samois.







GRIVE DRAINE (Turdus viscivorus) :

Cette espèce, pourtant commune en Région Parisienne, n'a été observée que dans 5 localités. Elle a niché au moins à Chanfroy et à Samois.

BOUSCARLE DE CETTI (Cettia cetti) :

Trois contacts: I le I4/03 à Moret, I le 5/04 à la Grande-Paroisse et I la I8/04 à Montcourt-Fromonville.

LOCUSTELLE TACHETEE (Locustella naevia) :

Observée à partir du 20/04 à Trappe-Charette et à Samois à partir du 28/04.



PHRAGMITE DES JONGS (Acrocephalus schoenobaenus) :

Le premier migrateur (précoce), est vu le II/04 à BA. 2 chanteurs sont repérés par la suite : le 30/04 à GA et le 20/05 à Larchant.

HYPOLAIS POLYGLOTTE (Hippolais polyglotta):

Première le 4/05 à Samois.

ROUSSEROLLE TURDOIDE (Acrocephalus arundinaceus) :

Cette espèce, relativement rare et localisée en Ile-de-France, a été observée dans 3 localités : à Larchant (2 chanteurs le 20/05), à GA (I le 4/06) et à BA (I couple le 27/06).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE (Acrocephalus scirpaceus) :

Première observation le 30/04 à GA. L'espèce est aussi notée à Larchant (quelques chanteurs le 20/05), Chanfroy (I chanteur le 25/06) et à Bois-le-Roi.

FAUVETTE PITCHOU (Sylvia undata) :

Observée dans 2 localités classiques : Un mâle chanteur aux Trois-Pignons et I ou 2 couples à Chanfroy.

FAUVETTE BABILLARDE (Sylviacurruca) :

Un mâle chanteur est noté à Samois du 26/04 au I/06.

FAUVETTE GRISETTE (Sylvia communis) :

Première observation le 16/04 à Chanfroy

FAUVETTE DES JARDINS (Sylvia borin) :

Première observation le 22/04 à Chanfroy.

FAUVETTE A TETE NOIRE (Sylvia atricapilla) :

Première observation le 23/03 à Samois.

POUILLOT DE BONELLI (Phylloscopus bonelli) :

Première observations le 8/04 à Macherin et le 9/04 aux Trois-Pignons.

POUTLLOT SIFFLEUR (Phylloscopus silibatrix:

Première observation le 9/04 près du Rocher Canon en Forêt de Fontainebleau

POUILLOT VELOCE (Phylloscopus collybita) :

Premier chanteur le 4/03 à Samois (nombreux le I4/03).

POUILLOT FITIS (Phylloscopus trochilus)

Les premiers chanteurs sont entendus le 27/03 à Episy, Sorques et aux Trois-Pignons.

GOBE-MOUCHE NOIR (Muscicapa Hypoleuca) :

Première observation le 9/04 au Rocher Canon (Forêt de Fontainebles Noté aussi le 24/04 route du Rocher Besmard et le 7/05 à la Glandée (route Mascar

LORIOT D'EUROPE (Oriolus oriolus) :

Premier le I/O5 à Chanfroy.

PIE-GRICHE ECORCHEUR (Lanius collurio)

Première observation : I mâle le II/05 à Macherin.

PINSON DES ARBRES (Fingilla coelebs) :

Deux troupes de migrateurs ont été observées en mars : 50 le 7 au PF et 50 le 23 à Samois.

PINSON DU NORD (Fringilla montifringilla)

Des bandes importantes sont encore notées en mars : max. 200 le 8 au PF et 200 le 23 à Samois. Les derniers pinsons du nord sont vus le 3/04 : 10 près de 1'étang du Parc-Thierry (45) et 50 aux Trois-Pignons.

LINOTTE MELODIEUSE (Acanthis cannabina) :

Trois observations indiquent l'existence d'un passage prénuptial important : 80 le 8/04 à VB, I50 à VB et 25 à Chanfroy le I6/04.

GROS-BEC (Coccothraustes coccothraustes)

Trois mentions ce printemps : 2 le 27/03 à Avon, 2 le 2/04 à Samoi et 2 en Forêt près de Samois, observés de début avril au 6/05.

BRUANT DES ROSEAUX (Emberiza schoeniclus) :

Un petit passage est remarqué en mars : 20 à BA et 20 à VB le 6, puis 20 le I3 au PF.

II - NICHEURS

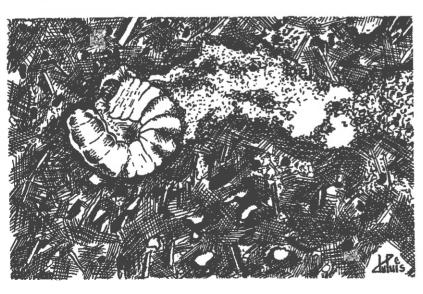
- GREBE CASTAGNEUX : I couple à Chanfroy, FP et Samois, environ 10 couples à GA et Larchant.
- GREBE HUPPE : I couple a élevé des jeunes à BA, Episy, FP et la Genevraye. Environ six couples à GA (17 juvéniles le 18/09).
- HERON CENDRE : 47 mids occupés à Marolles et 45 à Balloy.
- FULIGULE MILOUIN: 3 nichées à GA le 28/06 (8, 6 et 3 poussins).
- BUSARD DES ROSEAUX : 2 jeunes volant à Larchant le 10/07.
- FAUCON CREGERELLE : I couple nicheur à Chanfroy.
- FOULQUE MACROULE: En dehors de GA et Larchant, où le nombre de nicheurs est inconnu, I couple a niché à Chanfroy (pour la seconde fois), et 2 à la Genevraye.
- STERNE PIERREGARIN : Seulement 9 couples nicheurs ce printemps : 2 à BA, et à Episy et 5 à Châtenay.
- MOUETTE RIEUSE : 25 couples nicheurs à Châtenay.
- GUEPIER D'EUROPE : 15 couples nicheurs.
- HUPPE FASCIEE : I couple nicheur à Chanfroy.
- PIE-GRIECHE GRISE : I couple nicheur à Chanfroy (4 juvéniles), I autre à Macherin (2 juvéniles) et I à GA (I juvénile).
- PIE-GRIECHE ECORCHEUR: 2 couples nicheurs à Chanfroy, I à Macherin et 2 au Rlygone.
- GOBE-MOUCHE GRIS : A niché à Bois-le-Roi et à Héricy.
- BRUANT ZIZI : Nicheur à Bois-le-Roi en juillet.
- PIE BAVARDE : 35 couples à Samois.

ENTOMOLOGÍE

ETHOLOGIE DE RHAGIUM INQUISITOR L. EN FORET DE FONTAINEBLEAU (COL. CER.)

Autrefois particulier aux montagnes et aux grandes pinèdes de la France
Méridionale, Rhagium inquisitor s'est
maintenant répandu dans la plupart des
plantations de pins en France. Dans la
région parisienne, il fut capturée pour
la première fois en 1925, à Bouray-surJuine (91), par nos collègues entomologistes J. JARRIGE et G. COLAS, sur des pins
morts sur pied. Signalé de Fontainebleau
par P. LACODRE en 1932, sous l'écorce d'un
pin près de l'Obélisque, il est maintenant devenu commun dans la plupart des
parties boisées en pins du massif.

Le cycle total de l'insecte dure environ un an. La larve est inféodée aux conifères, mais se développe plus particulièrement dans les pins.





A l'aide de ses puissantes mandibules, elle creuse, taraude un longue et simueuse galerie, généra-lement entre l'écorce et l'aubier, mais parfois dans l'écorce même lorsque celle-ci est suffisamment épaisse. Arrivée à son dernier stad larvaire, elle établit une loge nymphale constituée de débris et de fibres de bois agglutinés.

Le stade de nymphe n'excède généralement pas trois semaines et

l'adulte éclôt à la fin de l'été ou au début de l'automne, hiberne en loge, pour sortir dès les premiers rayons de soleil printaniers. Il est d'ailleurs facile de recueillir les adultes en hiver, en écorçant les pins morts sur pied ou abattus.



La "Rhagie inquisitrice"
est souvent attirée par
les coupes fraîches de
pins, où on peut la voir
se poser, courir sur
l'écorce et s'accoupler.
Inquiétée, elle se dresse
sur sa première paire de
pattes et déplace ses
antennes en avant.



Au repos, elle se tient fréquemment sous le tronc, agrippée contre l'écorce.

Philippe DUPUIS et Lionel CASSET.

GONFIRMATION DE LA PRESENCE DE BUPRESTIS NOVEMMACULATA EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Ce bupreste observé pour la première fois à Fontainebleau par A.

IABLOKOFF avant-guerre, puis par Michel RAPILLY en mai 1973 (Bull. ANVL, 1975, p. 52), par LAGLOS (L'entomologiste, 1975, XXXI), et enfin par Thierry MUNIER le 23/07/1974 aux environs de Bois-le-Roi (L'entomologiste, 1979, XXXV, p. 145) voit sa présence confirmée en Forêt de Fontainebleau.

J'ai en effet capturé un individu dans sa forme typonominale, sur un tronc de pin sylvestre abattu et en partie écorcé, le 23/08/1980, route de Milly. Cette quatrième donnée permet d'affirmer que Buprestis novemmaculata est à ajouter à la liste des Buprestides de la Forêt de Fontainebleau.

Gérard SENEE

N.D.L.R.: Dernière capture signalée, le 29/09/1982: un individu vivant mais, agonisant au sol, sur le sable d'une allée sous les pins sylvestres (circuit sportif de santé de la Faisanderie), par F. CANTONNET.



MYCOLOGIE

L'EXCURSION DU 2/IO/1982 EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Sortie en commun avec l'association des Amis de Bourron-Marlotte.

Cinquante participants, sous la conduite de Jean VIVIEN, Pierre DOIGNON et

Henri FROMENT. Secteur parcouru : La Grande Vallée, le plateau de la Mare aux

Fées, le flanc sud des Etroitures. La sécheresse d'août et du début septembre,

mal compensée par les averses du début de l'automne, ne favorisait pas la

poussée fongique.

On récolta 44 espèces :

Amanita citrina, rubescens, muscaria; Lepiota procera, gracilenta; Collybia platyphylla, dryophila, maculata, fusipes; Cystoderma amianthinum; Marasmius peronatus, ramealis; Mycena pura, inclinata, pelyanthina, haematopus; Oprinus picaceus, comatus, micaceus; Armillariella mellea; Clitocybe infundibuliformis; Hygrophoropsis aurantiaca; Hypholoma fasciculare, sublateritium; Cortinarius torvus; psatyrella hydrophila; Tricholoma sulfureum; Pluteus cervinus; Psalliota silvicola; Russula cyanoxantha, fellea, virescens, nigricans; Daedalea quercina; Trametes rubescens; Ungulina betulina; Polyporus giganteus; Fistulina hepatica; Lycoperdon perlatum, piriforme; Ithyphallus impudicus; Tremellodon gelatinosum; Xylaria hypoxylon; Calocera viscosa.

SUR UNE PSATHYRELLE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU

Dans ses "Etudes complémentaires de quelques espèces de Psathyrella (Drosophila Quélet)" (Bull. Soc. mycol. Fr. 98, 1982/1, 5-68), Henri ROMAGNESI décrit Psathyrella impexa Romag., d'après des exemplaires récoltés par lui dans les feuilles mortes, sous la Hêtraie, en forêt de Fontainebleau le II/II/1938.

Il décrit également P. reticulata Romag. sur la terre humide d'un fossé à Gretz, le 15/07/1942, P. exalbicans Romag. dans la boue d'une ornière à Sucy en Brie le 23/07/1939, et d'autres Psathyrelles provenant de l'Yonne.

PRECISION

A propos de la note parue au Bull. ANVL, 1982, p. 17 concernant un Scléroderme, J. MORNAND (Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou), nous prie de préciser qu'il s'agissait de Scleroderma cepa Pers. = S. verrucosum Bull. trans. Pers. var. cepa (Pers) Maire, lorsqu'il parlait d'une espèce assez rare Europe, le Scleroderma verrucosum Persoon ex-Bulliard étant, les mycologues le savent, très commun.

PREHISTOIRE

TRAVAUX REGIONAUX

- "in gisement du Paléolithique moyen à la Madeleine sur Loing" (à paraître in Bull. Soc. Préhist. fr. 1982). J. DEGROS, C. GIRARD, A. JOUVE et J.P. ROBIN.
- Monographie d'un abri gravé à Larchant : "L'Art rupestre" 17, 1981, 61-70, 9 illustrations. Etude du GERSAR sur "la caverne du Chamois au Rocher de Larchant", d'après les relevés de 10 archéologues sous la direction de Jean GALBOIS (Groupe archéologique de Fontainebleau). Carte, plan, coupe de l'abri sont figurés, décrits et commentés, ainsi que la décoration rupestre (sillons, cuvettes, figurations argoriformes ou en peigne). On a découvert fortuitement un broyeur à grains d'une vingtaine de centimètres.
- Aux Trois-pignons, le forestier Pierre-olivier SAINSON a découvert au rocher "95.2" une cavité à gravures arciformes et, à une dizaine de mètres de là, un autre abri présentant des gravures classiques.
- Dans la même zone, Christian WAGNEUR signale une gravure de cheval de 33 cm de long, en cours d'étude avec la Direction des Antiquités préhistoriques, car "elle possède certaines caractéristiques paléolithiques".
- Vers la Haute-Pierre, à l'ouest de Milly, Marie-Antoinette DOREE a remarqué un abri orné à la Montagne de Maisse qui semble inédit.
- Au nord de Malesherbes, au Bois Biphard, Michel ARNOULD a trouvé 3 abris ornés, qui font l'objet d'une étude détaillée avec carte et 5 figures (Art rupestre, mars 1982, I4, pp. 29-33). Il s'agit de sillons, de 4 croix a branches égales, de 2 quadrillages à incisions fines et d'une cupule.
- A proximité du cimetière de Noisy-sur-Ecole, Christian WAGNEUR, Ghislaine et François BEAUX ont observé une cavité à sillons parallèles et quadrillages. Elle semble avoir été connue, mais jamais signalée.
- A Larchant, au lieudit "Les Grottes au Fer", notre collègue, Jean POIGNANT, a retrouvé un abri observé voici 30 ans, orné de "méandres" inhabituels dans le Massif de Pontainebleau.
- "Un vase campaniforme dans la région d'Aufferville" (A paraître in Bull. Soc. Préhist. Fr.). Jean-Baptiste ROY et D. SIMONIN.

COMMUNICATION

Christian WAGNEUR a présenté à Nemours, au cours de la séance de la Société Préhistorique Française, qui s'est tenue au Musée de Préhistoire de l'Ile-de-France, une communication avec diapositives : "Aperçu de l'art rupestre du Massif de Fontainebleau."

COLLOQUES

- Chronostratigraphie et environnement au Paléolithique inférieur et moyen dans le Bassin Parisien. Juin 1982 : CNRS/Université Lille (à paraître).
- Colloque interrégional sur le Néolithique : Compiègne 24-26/09/1982. (Définition, diffusion des aires géographiques des groupes culturels du Néolithique du Bassin Parisien).

CERAMIQUE NEOLITHIQUE A MAROLLES SUR SEINE

Jacqueline DEGROS, Patrick GOUGE et Jacques TARRETE ont décrit (Bull. Soc. Préhist. Fr. 79, 1982/2, 56-60, 5 fig.), des vases néolithiques trouvés au lieudit "La Boute Saint-Donain" à Marolles sur seine, site connu pour ses enclos protohistoriques, et une occupation de l'Age du Fer, à l'époque romaine et au Moyen-Age.

La céramique décrite a été extraite en profondeur au cours du décapage de la terre végétale pour ouvrir une carrière près de RN 51, en vue des travaux de la ligne TGV. Il s'agit d'un vase à décor de cordon lisse, horizontal, datant du Bronze ancien, et de deux vases du Néolithique moyen, de tradition danubienne, tous deux contemporains, à décor pastillé et anses à ensellement médian du style Gerny.

QUELQUES DATATIONS NEOLITHIQUES REGIONALES

Dans leur "Sommaire des datations I4C concernant la Préhistoire en France Néolithique" (Bull. Soc. Préhist. Fr. 79, I982/6, I75-I92), Georgette DELIBRIAS, Jacques EVIN et Yolande THOMMERET, font mention de 550 datations obtenues ces dernières années par la méthode du I4C, dont, pour des sites régionaux, en années BP (avant I950):

Balloy/Les Gros Bois : 4770 (Néolithique moyen récent) ; La Grande-Paroisse/Pincevent niveau II : 3580 (Néolithique récent) et 5630 (Cerny) ; Gravon : 4770 (Néolithique moyen récent) ; Grisy-sur-Seine/ Les Roqueux : 5100 (Néolithique moyen récent) ; Jablines/ Les longues Raies : 5510 (SOM) ; Noisy-sur-Ecole/Le Paradis : 4480 et 5530 (SOM) ; Buthiers/Abri Chateaubriand : 4760 (Tardenoisien) ; Boutigny-sur-Essonne/Grotte : 5410 (Tardenoisien) ; Noyen-sur-Seine : 4810, 5260, 4890 et 5060 (Néolithique moyen récent) ; Malesherbes/La Chaise : 6190 (Néolithique moyen) ; Montigny/Maison Rouge : 4310 (SOM) ; Girolles/La Vallée : 4010 (Néolithique).



METEOROLOGÍE

PHYSIONOMIE D'ACUT 1982 A FONTAINEBLEAU

Thermométrie quasi-normale. Pluviosité déficitaire de 45 %. Pression déficitaire de 4 millibars. Nébulosité excédentaire de 7 %. Vents atlantiques dominants (NW-W-SW)23 jours, continentaux (NE-E-SE) 6 jours, nordiques 2 jours.

Thermométrie: Moyenne I7.30 (normale 1883-1980: 17.6).

Moyenne des minima II.5. Moyenne des maxima 23.0.

Minimum absolu 5.6 (le 29). Maximum absolu 29.6 (le I

Pluviosité : Lame 34.3 mm (normale 63 mm) en IO jours (normale IO) + I jour de gouttes. durée I3 heures. Maximum en 24 heures : I8.3 mm (le 6).

Pression: Moyenne IOI3 millibars (759.9 mm) (normale IOI7).

Minimum absolu IOO7 mb (le 2). Maximum absolu IO23

(le IO).

Nébulosité : Moyenne 57.3 % (normale 49.6). Matin 59, midi 67, soir 46 %.

Anémométrie : N 2 jours, NE 2, E 0, SE 4, S 0, SW 3, W 9, NW II.

Nombre de jours : Grèle, grésil 0, orage 2, brouillard 5, vents

forts I (Le I8), insolation nulle 2 jours, insolation continue I jour.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1982 A FONTAINEBLEAU

Mois très doux (excès de 2°4), fortement arrosé (excès de 15 mm), sec du I au I8. Fortes averses orageuses dans la 3e décade. Pression déficitaire de 3 millibars. Nébulosité déficitaire de 8 %. Vents atlantiques (NW-W-SW) I4 j. continentaux (NE-E-SE) I4 j.

Thermométrie: Moyenne I7.3 (normale I883-I980: I4.8).

Moyenne des minima II.I, moyenne des maxima 23.4

Minimum absolu 5.5 (le I), maximum absolu 29.8

(le I6).

Pluviométrie : Lame 85.0 mm (normale 70) en II jours (normale II) + I j. de gouttes. durée 30.5 heures.

Maximum en 24 heures : 31.4 mm (le 25).



Barométrie : Moyenne IOI5 millibars/ 761.3 mm (normale IOI8 mb/763.7) Minimum absolu IOO2/752 (les24,25). Maximum absolu IO27 mb/770 (le 3).

Anémométrie : Nord I jour, NE 8, E 0, SE 6 , S I, SW 9, W2, NW 3.

Nombre de jours : Gel, grèle, grésil 0, orage 4, éclairs lointains 0

brouillard 2, insolation nulle 2, insolation continue (

vents forts I (le 27 : 60 km/h SW.)

Classification UNESCO II/O N° 77 - 255I - I Secrétaire de rédaction

Jean-philippe SIBLET

			* E